

Il ne paroît pas bien certain quels furent les peuples de l'Europe, qui après que les nouveaux maîtres qui se l'étoient partagée, y eurent rappelé la paix, s'appliquèrent les premiers au Négoce & le firent fleurir.

Quelques Capitulaires de Charlemagne & de Louis le Débonnaire pourroient faire croire, que c'est par la France que le Commerce a commencé à se rétablir en Occident; & les Loix que ces deux Princes ont faites, soit pour empêcher que leurs Sujets ne fissent la contrebande avec leurs voisins, soit pour décharger les Négocians, qui trafiquoient dans l'intérieur de leurs Etats, des nouvelles impositions qu'on vouloit mettre sur leurs Marchandises, marquent du moins que les François avant le huitième siècle ne faisoient pas un Négoce peu considérable, soit au dedans, soit au dehors du Royaume.

Il y a cependant bien de l'apparence que les Guerres civiles qui furent si fréquentes sous le Règne du Débonnaire, & pendant celui de ses Enfans, ayant d'abord interrompu les premiers succès du Commerce renaissant en France, & que les courses des Normands qui désolèrent presqu'en même tems l'Empire François, ayant ensuite entièrement détruit le Négoce, les Italiens eurent le tems de s'acquiescer la gloire d'en être les nouveaux restaurateurs, comme dans la suite ils devoient avoir celle de rappeler dans l'Europe les beaux Arts & les Sciences, qui en étoient bannis depuis le démembrement de l'Empire Romain.

C'est donc aux Peuples d'Italie, particulièrement à ceux de Venise & de Gênes, qu'on est redevable du rétablissement du Commerce, comme c'est aussi au Commerce que ces deux fameuses Républiques, qui ont été si long-tems rivales, ont dû leur gloire & leur puissance.

COMMERCE
DES
VENITIENS

DANS le fond de la Mer Adriatique, étoient quantité de petites Iles marécageuses, séparées seulement par des canaux assez étroits, mais couvertes, & pour ainsi dire assurées, par diverses lagunes qui en rendoient l'abord presque impraticable. Là se retiroient quelques Pêcheurs qui vivoient du petit trafic qu'ils faisoient de leurs pêches, & du sel qu'ils tiroient des Salines qui étoient sur quelques-unes de ces Iles.

Ce furent ces Iles qui servirent de retraite aux Venetes, peuples de cette partie de l'Italie, qui est le long du Golfe, lorsqu'Alaric Roi des Goths, & ensuite Attila Roi des Huns, vinrent ravager l'Italie, particulièrement après que ce dernier, qui méritoit si bien le nom de Fleau de Dieu, qu'il se donnoit lui-même, eut pris Padoue & Aquilée & les eut réduites en cendres.

Ces nouveaux habitans des lagunes ne composoient pas d'abord un seul corps politique, & chacune des soixante & douze Iles de ce petit Archipel, eurent long-tems leurs propres Magistrats, & pour ainsi dire une Souveraineté séparée.

Lorsque leur Commerce devint assez florissant pour donner de la jalousie à leurs voisins, les Venetes insulaires pensèrent à s'unir en République, & ce fut cette union qui commença dès le sixième siècle, mais qui n'eut sa perfection que vers le milieu du huitième, qui mit les plus solides fondemens à la puissance & au Commerce des Venitiens, particulièrement à ce dernier, qui pendant plus de quatre siècles n'eut point son pareil dans toute l'Europe.

Jusqu'à l'union des Iles, le Négoce de leurs Habitans ne s'étoit guères étendu au-delà des Côtes de la Méditerranée; mais l'établissement de la nouvelle République ayant donné de la hardiesse & de la force à leurs Marchands, on vit bien-tôt leurs Flotes visiter les Ports les plus éloignés de l'Océan, & ensuite ceux de l'Egypte, & par des Traités faits avec les Soudans, sous le bon plaisir des Papes, s'assurer le Négoce des Epiceries & des autres riches Marchandises de l'Orient qu'ils alloient querir au Caire, nouvelle Ville que les Princes Sarrazins avoient bâtie sur les rives du Nil.

Les richesses des Venitiens s'accrurent à un tel point par le Commerce de l'Egypte, qu'ils se crurent assez forts pour entreprendre des conquêtes, & pour former par la prise de quantité de Villes importantes, ce qu'ils appellèrent leur Etat de Terre-ferme, qui les rend encore si considérables en Italie, quoiqu'ils en aient perdu une partie depuis la fameuse ligue de Cambray.

Animés par ces premiers succès, & soutenus par les ressources de son Commerce & par les fonds inépuisables que ses Marchands étoient en état de fournir au trésor de la République, Venise porta encore heureusement ses armes plus loin, & étendit ses Conquêtes du côté de la Morée, & dans quantité des principales Iles de la Méditerranée & de l'Archipel, qu'elle soumit à sa domination; & pour comble de gloire elle eut grande part à presque toutes les Croisades qui se firent pour le recouvrement de la Terre-Sainte, ou pour le secours des Chrétiens du Levant, aussi-bien qu'à la prise de Constantinople & à la conquête de la meilleure partie de l'Empire des Grecs, qui passa sous la domination des Princes François dans le commencement du treizième siècle.

Venise étoit dans cet état de prospérité & de gloire lorsqu'elle éprouva le sort de tant de Villes puissantes, que la chute de leur Commerce avoit ou ruinées, ou affaiblies. Elle

trouva